

commune voix d'avoir donné par Marie un Sauveur au monde !

Les campagnes, certaines campagnes du moins, ont plus de foi et moins de respect humain. Il n'est pas rare d'y voir le laboureur, le pâtre, le moissonneur interrompre leur travail et réciter au son de la cloche du village l'*Angelus* qu'ils apprirent sur les genoux de leur mère ou sur les bancs du catéchisme.

Rien n'est beau, rien n'est touchant comme cette humble manifestation religieuse. Les larmes me sont un jour venues aux yeux en voyant un vieux paysan ôter d'une main son bonnet et arrêter de l'autre sa charrue au milieu du sillon, afin de réciter l'*Angelus*.

Je sais bien qu'il existe des campagnes où le sentiment religieux est aussi rare, plus rare même que dans les villes : c'est un grand malheur. Prions Dieu qu'il rende à notre chère patrie la foi des anciens jours. Puisse l'*Angelus* être récité aussi fidèlement qu'il est sonné dans les quarante mille paroisses de la France catholique !

JEAN GRANGE.

CHRONIQUE.

Un événement important pour la famille dominicaine a marqué le mois d'Octobre dernier. Une fois de plus après tant d'autres, la voix du Souverain Pontife s'est fait entendre, pour dire dans une nouvelle Encyclique aux peuples catholiques de l'univers : " Prenez votre Rosaire."

Chaque année, depuis le commencement de son pontificat, sa Sainteté Léon XIII s'est plu, et souvent à plusieurs reprises, à rendre un solennel hommage à l'excellence de cette dévotion.

A chaque fois, la parole du vicaire de Jésus-Christ nous a révélé un aspect nouveau du Rosaire.

Aujourd'hui elle nous le présente comme l'instrument tout puissant des miséricordes, qui méritera du ciel la grâce de la réunion à la vraie Eglise, pour nos frères séparés hérétiques ou schismatiques.

C'est avec des sentiments de profonde gratitude que les enfants de Saint Dominique l'ont accueillie. Ils se ré-